Chapitre 1 **Ensembles de nombres- Intervalles- Arithmétique**

I. Les ensembles de nombres

a) <u>Les entiers naturels</u> : Les entiers naturels sont les entiers positifs et 0.

Par exemple, 0, 1, 2 et 5676 sont des entiers naturels. Par contre – 45 n'en est pas un.
Il existe une infinité d'entiers naturels. L'ensemble des entiers naturels est noté $I\!N$.

b) <u>Les entiers relatifs</u> : Ce sont des entiers naturels précédés ou non du signe " - ".

L'ensemble des entiers relatifs est noté **Z.** -3 et 3 sont des entiers relatifs opposés.

c) <u>Les nombres décimaux</u> : Un nombre décimal est un nombre dit « à virgule », c'est le quotient (ou le produit) d'un entier relatif par une puissance de 10.

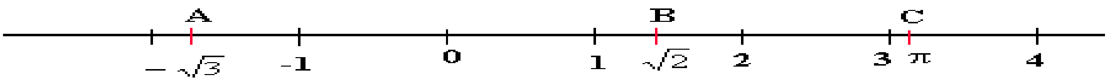
Il est de la forme $\frac{a}{10}$ ou $a \times 10$ avec $a \in \mathbb{Z}$ et $n \in I\!N$.

L'ensemble des nombres décimaux est noté $\mathbb{D}$.

d) <u>Les nombres rationnels</u> : Un nombre rationnel est le quotient de deux entiers relatifs.

L'ensemble des nombres rationnels est noté $\mathbb{Q}$

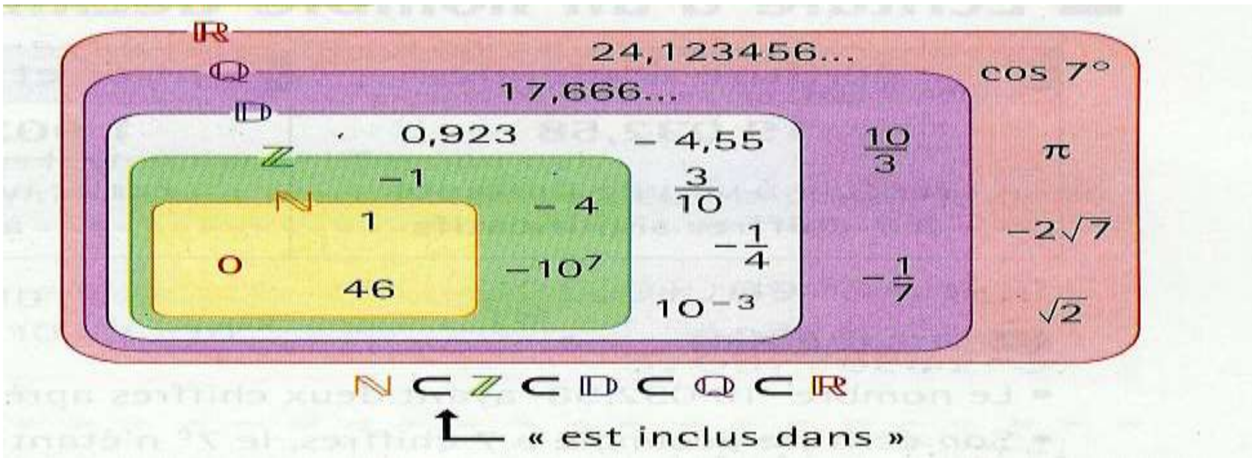
e) <u>Les nombres réels</u> : L'ensemble des **<u>nombres réels</u>** est l'ensemble des abscisses des points d'une droite graduée appelée droite numérique. Il est noté $I\!R$



Sur ce dessin, le point A a pour abscisse $-\sqrt{3}$ alors que les nombres réels positifs $\sqrt{2}$ et π sont les abscisses des points B et C, on note $A(-\sqrt{3})$ $B(\sqrt{2})$ *et* $C(\pi)$

<u>Remarque</u> : Certains nombres réels, par exemple, $\sqrt{3}, \pi$ ou cos (7°), ne peuvent pas s'écrire comme le quotient de deux entiers relatifs : ce sont des nombres **<u>irrationnels</u>**

A RETENIR :



Exemples:

	$\mathbb{N}$	$\mathbb{Z}$	$\mathbb{D}$	$\mathbb{Q}$	$\mathbb{R}$
$-\frac{7}{2}$					
$4{,}5\times10^6$					
$-\sqrt{81}$					
$2\pi+1$					
$\sqrt{3}$					
$\frac{5}{3}$					
$\frac{30}{3}$					
$(-3)^3$					

¤

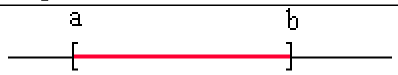
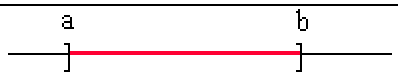
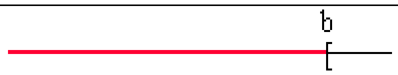
Utilisation du symbole $\in$ ou $\notin$:

-12 ……….. $\mathbb{Z}$; $\frac{1}{3}$ ……………. $\mathbb{Z}$; $(-2)^2$ …………….$\mathbb{D}$; $\sqrt{5}$ ……………..$\mathbb{N}$

II. Les intervalles

Les intervalles réels sont des parties de $\mathbb{R}$

Dans le tableau ci-dessous, a et b sont deux réels tels que a ≤ b.

Notation	***Représentation sur la droite réelle***	**Ensemble des réels *x* tels que**
[a ; b]		$a \le x \le b$
[a ; b [		$a \le x < b$
] a ; b]		$a < x \le b$
] a ; b [		$a < x < b$
] – ∞ ; b]		$x \le b$
] – ∞ ; b [		$x < b$
[a ; + ∞ [		$a \le x$
] a ; + ∞ [		$a < x$

Remarques :

Le fait de dire qu'un intervalle est ouvert en b signifie que le réel b ne fait pas partie de celui-ci.
Par contre, s'il y avait été fermé alors il en aurait fait partie.
Les deux réels qui délimitent un intervalle sont appelés bornes de l'intervalle.
La notation $+\infty$ se lit "plus l'infini". Les intervalles sont toujours ouverts du côté de $-\infty$ ou $+\infty$.
$\mathbb{R} =]-\infty ; +\infty[$
Si un intervalle est réduit à un seul nombre réel a on le note $\{ a \}$. L'ensemble vide se note $\varnothing$.

Réunion et intersection d'intervalles :

On note $I \cap J$ l'intersection des deux intervalles I et J.
Elle contient tous les nombres réels qui sont à la fois dans I et dans J.

On note $I \cup J$ la réunion des deux intervalles I et J.
Elle contient tous les nombres réels qui sont soit dans I soit dans J.

Exemple : $I =]-\infty ; 5]$ et $J =]-2 ; 18[$ $\quad I \cap J =]-2 ; 5]$ et $I \cup J =]-\infty ; 18[$.

Exercice 1:
Compléter le tableau suivant (les réponses seront données, si possible, sous forme d'un intervalle)

A	B	$A \cap B$	$A \cup B$
$]-\infty ; 4]$	$]3 ; 10]$		
$]-\infty ; 4]$	$]4 ; 9]$		
$]-8 ; -4]$	$[-6 ; 4]$		
$]-5 ; +\infty[$	$[-10 ; 8]$		
$]-\infty ; 15]$	$[7 ; +\infty[$		

Résoudre :

1) $2x - 1 \leq 2$ 2) $2 - x \geq 5$ 3) $4x + 7 > 9$ 4) $x - 7 < 3x + 3$

III. Arithmétique :

Définition : Soit a et b deux entiers relatifs.
On dit que b est un **multiple** de a, ou que a est un **diviseur** de b
s'il existe un entier relatif k tel que $b=k\times a$.

Exemples : *36 est un multiple de 12, puisque $36=3\times 12$.*
15 est un diviseur de 45 car $45 = 3\times 15$

Proposition : Si m et n sont deux multiples de a, alors m + n est un multiple de a.

Démonstration :

Définitions :

- Un nombre entier est **pair** s'il est divisible par 2. Il s'écrit donc $n = 2k$, avec k un entier.
- Un nombre entier est **impair** s'il n'est pas divisible par 2. Il s'écrit alors $n = 2k + 1$, avec k un entier.

Propositions : ¤ Soit n un entier. n^2 est pair si et seulement si alors n est pair.

¤ Soit n un entier. n^2 est impair si et seulement si alors n est impair.

Démonstration :

¤

Définition : Un nombre entier relatif n est **premier** s'il est différent de 1 et admet exactement deux diviseurs positifs, 1 et lui-même.

Exemples : 7 est un nombre premier mais 15 ne l'est pas, car ses diviseurs positifs sont 1,3 et 5.

Propriété : Soit n un entier naturel. Si n n'est pas un entier premier alors il existe au moins un entier premier p diviseur de n tel que p soit compris entre 2 et $\sqrt{n}$

Exemple : *39 n'est pas un nombre premier :* $\sqrt{39} \approx 6{,}2$

39 admet au moins un diviseur inférieur ou égal à 6 : $39 = 3\times 13$